

Dans une nouvelle rubrique, Nicholas Foulkes détaille les dix valeurs propres à Patek Philippe en analysant le rôle qu'elles jouent dans la philosophie de la société comme dans la fabrication de ses garde-temps d'exception. La première de ces précieuses valeurs est l'indépendance.

Il y a une vingtaine d'années, Patek Philippe a publié un livret baptisé *Les valeurs d'une société horlogère familiale* (illustré à droite). Le titre modeste choisi pour ce petit ouvrage de 2004 éclipsait l'importance de son contenu, ce qui reflète parfaitement le caractère de son auteur, Philippe Stern.

Président de Patek Philippe de 1993 à 2009, M. Stern s'est imposé comme un leader visionnaire, sans rival dans l'industrie horlogère. Cet opuscule offre un précieux aperçu de sa philosophie, qui a conduit la manufacture à la place éminente qu'elle occupe aujourd'hui.

Homme d'action – skieur et navigateur détenteur de nombreux trophées –, Philippe Stern est un dirigeant doué d'une grande clairvoyance dont les succès se fondent sur l'intuition et l'intelligence. Représentant de la troisième génération Stern, il sait d'instinct ce qui est juste et ce qui ne l'est pas pour la manufacture.

Le livret sur les valeurs décrit ce qui constitue cette qualité insaisissable qu'est l'intuition. Chacun de ses brefs chapitres analyse l'un des dix préceptes qui, associés, ont créé la magie autour de Patek Philippe. Ce livre peut se lire comme une courte *apologia pro vita sua*, une sorte d'autobiographie intellectuelle et émotionnelle. Et, comme c'est le cas pour de nombreux intellectuels, on y apprend que la qualité figurant au premier rang *primus inter pares* pour M. Stern est l'indépendance.

Sans liberté de pensée et d'action, Patek Philippe ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui. Si M. Stern avait dû rendre des comptes à un propriétaire ou des actionnaires, il n'aurait probablement pas pris les décisions ayant marqué son rôle à la tête de la société, notamment la création du Calibre 89. Ce garde-temps est la conséquence directe et le témoignage de sa foi profonde en la beauté éternelle de l'horlo-

gerie mécanique. Dans *Les valeurs*, il cite cette montre de poche comme un parfait exemple de manifestation d'indépendance.

Aujourd'hui, le Calibre 89 est considéré comme un tournant marquant dans l'histoire horlogère, l'annonce d'un nouvel âge d'or de la montre mécanique. Mais quand l'idée de fabriquer le garde-temps mécanique portable le plus compliqué du monde fut proposée à M. Stern, au début des années 1980, par son directeur technique Max Studer, beaucoup l'auraient tenue pour une entreprise pour le moins téméraire.

À la fin des années 1970 et dans les années qui suivirent, les fabricants suisses traditionnels devaient subir la pression de la force du franc suisse, du cours élevé de l'or et des bas salaires en Extrême-Orient. Convaincre un dirigeant ordinaire d'investir dans un projet devant prendre près de dix ans et déboucher sur la production d'un très petit nombre de montres de poche coûteuses aurait été impossible. Mais M. Stern n'avait d'autres personnes à convaincre que lui-même du potentiel de cette entreprise.

Esthète et défenseur des normes les plus rigoureuses de l'horlogerie, M. Stern savait d'instinct que la meilleure manière de marquer le 150^e anniversaire de la firme en 1989 était de concevoir une montre d'un type disparu depuis l'ère des grands collectionneurs du début du XX^e siècle, James Ward Packard et Henry Graves Jr. C'est grâce à l'indépendance de la société que cette pièce d'exception a pu voir le jour.

M. Stern l'exprime d'ailleurs lui-même parfaitement dans ce premier chapitre des dix valeurs (voir page de droite) : « L'indépendance nous assure le contrôle de notre destin ; notre philosophie, nos pratiques, nos standards, notre vision sont entre nos propres mains – celles d'enthousiastes pour lesquels l'horlogerie est une passion sans cesse renouvelée. » ♦



INDÉPENDANCE

—

TRADITION

—

INNOVATION

—

QUALITÉ ET
BIENFACTURE

—

RARETÉ

—

VALEUR

—

ESTHÉTIQUE

—

SERVICE

—

ÉMOTION

—

HÉRITAGE

— INDÉPENDANCE —

Fondée en 1839, Patek Philippe est une société privée propriété de ma famille depuis 1932. Que signifie pour moi l'indépendance et pourquoi est-elle aussi importante ?

Simplement, l'indépendance nous assure le contrôle de notre destin ; notre philosophie, nos pratiques, nos standards, notre vision sont entre nos propres mains – celles d'enthousiastes pour lesquels l'horlogerie est une passion sans cesse renouvelée. Plus encore, elle nous garantit une liberté créatrice dans tout ce que nous entreprenons.

Par exemple, pour élaborer un garde-temps détenant un record mondial de 33 complications à l'occasion de notre 150^e anniversaire, nous avons affecté un grand nombre de nos talentueux collaborateurs au développement de cette montre de poche astronomique, le Calibre 89, projet qui s'est déroulé sur pas moins de neuf années.

Pour célébrer le millénaire, nous avons également consacré huit ans à la conception du Star Caliber 2000, un garde-temps hautement innovant, doté de 21 complications et détenant six brevets.

Plus récemment, c'est aussi ce qui nous a permis d'ouvrir au public un « temple de l'horlogerie », un musée d'une nature unique. Celui-ci illustre 500 ans de création horlogère et abrite la collection Patek Philippe, réunie depuis son origine en 1839 jusqu'à nos jours. J'avais toujours rêvé d'ouvrir un tel musée, un lieu où l'on pourrait exposer à une plus large audience les contributions que l'activité horlogère a apporté à l'humanité. Et aussi faire connaître aux visiteurs le talent, le savoir-faire et le sens de l'innovation qui sont au cœur de notre manufacture.

Grâce à notre indépendance, la vision à long terme de notre activité l'emportera toujours sur la vision à court terme dictée par les questions d'ordre commercial. Pas plus que les investissements nécessaires au maintien de notre excellence technique ne seront freinés par des actionnaires extérieurs.

Quels sont les principaux bénéficiaires de cette indépendance ? Deux groupes de personnes essentiellement : ceux qui fabriquent les montres Patek Philippe, et ceux qui les possèdent.

L'indépendance nous assure le contrôle de notre destin – à long terme.